

Introduction à la communication de Pierre-Henri Chalvidan. Gabriel Audisio

*« L'apothéose du ver à soie
Esquisse d'un plan B pour une sortie de crise par le haut. »*

Monsieur,

vous avez rejoint très récemment notre Compagnie, ayant été reçu comme correspondant au mois de mai 2015. Permettez-moi donc d'abord de vous féliciter et vous remercier d'avoir ainsi, à peine élu, proposé une intervention, qui a été acceptée par notre Commission du programme.

Au titre que vous avez choisi, j'ai d'abord eu une réaction d'étonnement comme ce fut sans doute le cas d'autres membres. En effet, après vous avoir entendu lors de la séance de réception, j'avais retenu votre spécialité de juriste. Mais, nous le savons, il est possible d'avoir plusieurs cordes à son arc et, à plusieurs reprises ici même, il a été démontré que l'on peut acquérir plusieurs compétences. Le ver à soie donc. Ayant, comme vous le savez, la charge des archives de cette maison, j'ai aussitôt consulté l'inventaire en cours d'élaboration et j'y ai trouvé 22 articles, allant de 1783 à 1926 qui, sous des formes différentes - travaux, rapports, concours ou correspondance - et une communication publiée dans les *Mémoires* traitent de cette fameuse chenille du bombyx du mûrier, si importante autrefois pour notre région. La lecture de votre sous-titre, "Esquisse d'un plan B pour une sortie de crise par le haut", me conforta presque dans mon interprétation, car la crise de la sériciculture en Languedoc eut des conséquences dramatiques pour sa population. Mais la lecture du résumé que vous avez fourni m'a évidemment convaincu de mon erreur. Le ver à soi n'est pour vous qu'une métaphore et votre propos, se penchant sur la situation actuelle de notre société, relève plutôt, à mon sens, de la philosophie et de l'éthique. Il me paraît d'ailleurs, sous l'apparente modestie du terme "esquisse", très ambitieux puisqu'il s'agit de "sortie de crise" et, qui plus est, "par le haut".

C'est avec grand intérêt et attention que nous vous entendrons sur le diagnostic de cette crise, dont tout un chacun s'accorde à en constater l'existence sans toutefois prendre la peine d'en identifier les signes et encore moins à proposer quelque solution.

Monsieur, je vous cède la parole.